

**La réforme des retraites nous concerne tous,
dans le public comme dans le privé !**

Pourquoi sommes-nous tous concernés ?

Dans le privé :

Parce que la retraite sera calculée sur l'ensemble de la carrière – n'entrent en compte actuellement que les 25 meilleures années. Donc les petits boulots mal payés compteront – et contribueront à abaisser le niveau de la pension !

Chez les enseignants :

Parce que la retraite sera aussi calculée sur l'ensemble de la carrière – elle est actuellement calculée sur les 6 derniers mois. Sachant qu'un professeur débute avec 1,4x le smic, nous, enseignants, perdrons jusqu'à 40 % de retraite.

Et aussi pour les raisons suivantes :

Pour les salariés du privé : LA DATE DE PEREMPTION !

Même si on le souhaitait, comment travailler jusqu'à 65, 66, 67 ans ? Les plus de 55 ans sont poussés hors des entreprises parce que leur salaire est « trop élevé » ! Augmenter encore la durée de cotisation, c'est l'assurance d'une retraite incomplète.

Pour tous : LA DECOTE !

Pour toucher une retraite sans décote, il faudra avoir travaillé 42 ans pour ceux nés en 1963... et la durée s'allongera jusqu'à 44 ans et plus pour ceux nés en 1990. Et pourquoi pas 46, 47, 50 ans ? Pourquoi ne pas travailler jusqu'à la tombe ?

Et : LE COUP DE POKER !

Le gouvernement pourra modifier chaque année la valeur du point qui servira de base au calcul de la retraite. Nous ne saurons donc pas à l'avance quelle sera sa valeur l'année où nous avons prévu de partir – poker gagnant ou perdant ? Si, cette année-là, le gouvernement décide de baisser de 10 ou 20 % la valeur du point, il en aura le droit... et nous aurons perdu 10 à 20 % de notre retraite ! A moins de rempiler pour un an (si on veut bien de nous) en espérant que l'année suivante la valeur remonte... mais sans être sûrs de rien !

Pour financer les retraites, des solutions, il y en a ! Par exemple :

Lutter réellement contre l'évasion fiscale (60 à 80 milliards d'euros par an).
Cesser d'exonérer des entreprises de leurs cotisations sociales (20 milliards en 2018).
Augmenter le smic et tous les salaires pour récolter davantage de cotisations sociales.

Poursuivons et amplifions la mobilisation jusqu'au retrait du projet !

Des personnels de l'Education Nationale du Roannais en lutte !

**La réforme des retraites nous concerne tous,
dans le public comme dans le privé !**

Pourquoi sommes-nous tous concernés ?

Dans le privé :

Parce que la retraite sera calculée sur l'ensemble de la carrière – n'entrent en compte actuellement que les 25 meilleures années. Donc les petits boulots mal payés compteront – et contribueront à abaisser le niveau de la pension !

Chez les enseignants :

Parce que la retraite sera aussi calculée sur l'ensemble de la carrière – elle est actuellement calculée sur les 6 derniers mois. Sachant qu'un professeur débute avec 1,4x le smic, nous, enseignants, perdrons jusqu'à 40 % de retraite.

Et aussi pour les raisons suivantes :

Pour les salariés du privé : LA DATE DE PEREMPTION !

Même si on le souhaitait, comment travailler jusqu'à 65, 66, 67 ans ? Les plus de 55 ans sont poussés hors des entreprises parce que leur salaire est « trop élevé » ! Augmenter encore la durée de cotisation, c'est l'assurance d'une retraite incomplète.

Pour tous : LA DECOTE !

Pour toucher une retraite sans décote, il faudra avoir travaillé 42 ans pour ceux nés en 1963... et la durée s'allongera jusqu'à 44 ans et plus pour ceux nés en 1990. Et pourquoi pas 46, 47, 50 ans ? Pourquoi ne pas travailler jusqu'à la tombe ?

Et : LE COUP DE POKER !

Le gouvernement pourra modifier chaque année la valeur du point qui servira de base au calcul de la retraite. Nous ne saurons donc pas à l'avance quelle sera sa valeur l'année où nous avons prévu de partir – poker gagnant ou perdant ? Si, cette année-là, le gouvernement décide de baisser de 10 ou 20 % la valeur du point, il en aura le droit... et nous aurons perdu 10 à 20 % de notre retraite ! A moins de rempiler pour un an (si on veut bien de nous) en espérant que l'année suivante la valeur remonte... mais sans être sûrs de rien !

Pour financer les retraites, des solutions, il y en a ! Par exemple :

Lutter réellement contre l'évasion fiscale (60 à 80 milliards d'euros par an).
Cesser d'exonérer des entreprises de leurs cotisations sociales (20 milliards en 2018).
Augmenter le smic et tous les salaires pour récolter davantage de cotisations sociales.

Poursuivons et amplifions la mobilisation jusqu'au retrait du projet !

Des personnels de l'Education Nationale du Roannais en lutte !

**La réforme des retraites nous concerne tous,
dans le public comme dans le privé !**

Déconstruire le discours gouvernemental

Les retraités sont des « privilégiés » ...
4.3 millions de retraités touchent moins de 800 euros par mois. Les inégalités salariales présents dans la vie active se retrouvent dans les retraites. Les femmes (carrières hachées, salaires moins élevées) ont des retraites inférieures aux hommes.

Les retraités sont un « fardeau »...
Ils sont pourtant une force pour la société (engagement citoyen, associatif, politique notamment dans les communes. Ils aident leurs enfants, leurs petits enfants...) Demain, si les pensions ne permettent pas de vivre décemment, ce sont les enfants et les petits enfants qui aideront les anciens...

On vit plus longtemps, il faut donc travailler plus...

L'âge de vie en bonne santé stagne et commence même à baisser... Cette espérance de vie en bonne santé est de 64,9 ans pour les femmes et 62,5 ans pour les hommes. En outre, la productivité/horaire (en France, elle est supérieure à la moyenne des pays développés) n'est absolument pas prise en compte dans ce raisonnement. Il faut le dire : dans son histoire, notre pays n'a jamais produit autant de richesses !!!

Les régimes spéciaux

Ils ont une histoire et leurs spécificités sont souvent le fruit de négociations sociales qui témoignent de réalités catégorielles. Ces acquis sociaux ne sont pas une aberration. Leur financement ne « plombe » pas le système par répartition. Pendant que le gouvernement cherche à diviser les « petites gens », la fortune de Bernard Arnault elle, dépasse désormais les 100 milliards de dollars.

Les jeunes ne se sentent pas concernés

Ils ont intégré l'idée que la retraite, ce n'était pas pour eux. Précarité, chômage, débrouille et système D... Leur avenir immédiat semble bien sombre. Pourtant, la jeunesse est une richesse. Les années d'étude et la formation initiale ne sont pas un coût : elles représentent un investissement pour la société. Ces années doivent être prises en compte dans le calcul pour la retraite.

Pour financer les retraites, des solutions, il y en a !

Pour assurer le maintien des retraites à long terme, il faut une augmentation progressive de 4 à 5 points du PIB (le gouvernement ne veut pas toucher au 14 % du PIB consacré au retraites ! Or, le nombre de retraités va augmenter. Mécaniquement, cela induit la baisse des pensions...)

Poursuivons et amplifions la mobilisation jusqu'au retrait du projet !

**La réforme des retraites nous concerne tous,
dans le public comme dans le privé !**

Déconstruire le discours gouvernemental

Les retraités sont des « privilégiés » ...
4.3 millions de retraités touchent moins de 800 euros par mois. Les inégalités salariales présents dans la vie active se retrouvent dans les retraites. Les femmes (carrières hachées, salaires moins élevées) ont des retraites inférieures aux hommes.

Les retraités sont un « fardeau »...
Ils sont pourtant une force pour la société (engagement citoyen, associatif, politique notamment dans les communes. Ils aident leurs enfants, leurs petits enfants...) Demain, si les pensions ne permettent pas de vivre décemment, ce sont les enfants et les petits enfants qui aideront les anciens...

On vit plus longtemps, il faut donc travailler plus...

L'âge de vie en bonne santé stagne et commence même à baisser... Cette espérance de vie en bonne santé est de 64,9 ans pour les femmes et 62,5 ans pour les hommes. En outre, la productivité/horaire (en France, elle est supérieure à la moyenne des pays développés) n'est absolument pas prise en compte dans ce raisonnement. Il faut le dire : dans son histoire, notre pays n'a jamais produit autant de richesses !!!

Les régimes spéciaux

Ils ont une histoire et leurs spécificités sont souvent le fruit de négociations sociales qui témoignent de réalités catégorielles. Ces acquis sociaux ne sont pas une aberration. Leur financement ne « plombe » pas le système par répartition. Pendant que le gouvernement cherche à diviser les « petites gens », la fortune de Bernard Arnault elle, dépasse désormais les 100 milliards de dollars.

Les jeunes ne se sentent pas concernés

Ils ont intégré l'idée que la retraite, ce n'était pas pour eux. Précarité, chômage, débrouille et système D... Leur avenir immédiat semble bien sombre. Pourtant, la jeunesse est une richesse. Les années d'étude et la formation initiale ne sont pas un coût : elles représentent un investissement pour la société. Ces années doivent être prises en compte dans le calcul pour la retraite.

Pour financer les retraites, des solutions, il y en a !

Pour assurer le maintien des retraites à long terme, il faut une augmentation progressive de 4 à 5 points du PIB (le gouvernement ne veut pas toucher au 14 % du PIB consacré au retraites ! Or, le nombre de retraités va augmenter. Mécaniquement, cela induit la baisse des pensions...)

Poursuivons et amplifions la mobilisation jusqu'au retrait du projet !